

La restauration

Les constructions rurales appartiennent au patrimoine de la Corrèze. Par leur sobriété, par leurs qualités constructives et esthétiques, elles méritent d'être sauvegardées, entretenues et restaurées. Lors d'une restauration, il sera essentiel de maintenir ou de retrouver le caractère d'origine de la construction, sa simplicité, en évitant toute banalisation telle que baies de proportion allongées qui la défigureraient ou toute annexe qui détruirait l'harmonie de son volume.

La taille soignée des matériaux laissés apparents aux angles des murs ou autour des ouvertures est la caractéristique essentielle de ces constructions. Ce bel appareillage des pierres est leur seul décor et devra être retrouvé lors de toute restauration. Pour toute restauration importante, il semble utile de faire appel à un homme de l'art qui, par sa compétence et sa connaissance des techniques traditionnelles, permettra d'éviter de graves erreurs.

Les murs

Les murs anciens comportent parfois des réparations effectuées à l'aide de matériaux variés (moellons divers, briques...) sans respect de la nature, de la couleur, de la structure du mur. S'il on ne peut redonner l'aspect ancien en changeant les matériaux de comble, la réparation doit être exécutée en fondant les contours dans le reste de la maçonnerie.

Si une brèche est ouverte dans un mur, ou si une partie est effondrée, la reconstituer dans la mesure du possible avec les mêmes matériaux que ceux du reste du mur, en respectant les assises et surtout les épaisseurs des joints. Les matériaux de récupération permettent d'effectuer des réparations qui s'intègrent facilement. Les joints doivent être repris suffisamment loin pour fonder la réparation dans l'ensemble de la maçonnerie. Dans le cas d'un mur en moellons, il est recommandé d'effectuer des joints beurrés.

Si la construction comporte des linteaux en bois abimés, les relaire en bois, en évitant les matériaux du commerce trop bien finis. Il en est de même pour toutes les pièces en bois visibles (garde-corps, poteaux...). Si un linteau en béton armé doit être intégré dans une maçonnerie en pierres granitiques lui donner une hauteur semblable à celle qu'aurait un linteau équivalent en pierre. Pour que son aspect s'intègre à l'ensemble, le béton frais peut être lavé pour faire ressortir le grain du sable. On peut aussi boucharder légèrement sa surface.

Les ouvertures

- Conserver les proportions traditionnelles.

Pour agrandir une petite ouverture, les proportions traditionnelles (largeur sur hauteur 4 par 5) doivent être conservées. (se référer aux autres ouvertures de mêmes dimensions existant sur la façade). Ne jamais détruire les proportions par un simple élargissement mais créer des ouvertures de proportions traditionnelles.

- Ne jamais percer les pignons. Les pignons traditionnellement aveugles ne doivent pas être percés. A la rigueur une petite ouverture (20 cm x 30 cm) peut se concevoir (éclairage d'une escalier par exemple).

- Respecter le rythme des ouvertures existantes...

Pour les façades ayant des fenêtres rythmées ou ordonnancées, suivre les mêmes alignements pour les nouvelles fenêtres (niveaux d'appuis, superposition). Si la façade ne comporte pas de telles dispositions, ne pas créer d'ordonnance régulière mais placer la nouvelle ouverture en fonction de l'équilibre de l'ensemble de la façade.

Les matériaux traditionnels doivent être employés pour ces ouvertures : granit dans la maçonnerie et sur les plateaux, grès dans le "Bas Pays", bois localement dans l'ouest des plateaux, en Xaintrie, dans le bassin d'Argentan, etc.

Si des lucarnes doivent être établies sur la toiture, elles seront de type traditionnel, à deux ou trois pentes.

- Eviter de créer des chiens assis.

Plutôt que de créer des chiens assis ou de lever une partie de la toiture pour rendre un grenier habitable, il est préférable de surhausser, du minimum de hauteur nécessaire, l'ensemble d'une construction basse. La toiture doit rester identique à l'ancienne. Les percements doivent être alignés sur ceux du rez-de-chaussée.

Si vous voulez profiter de l'expérience, de la documentation et des conseils de spécialistes, adressez-vous à :

**maisons
paysannes
de france**

POUR TOUT CONTACT

www.maisons-paysannes.org

rubrique "Où nous trouver"

COMMENT RESTAURER ET ADAPTER UNE MAISON DE PAYS ANCIENNE

DANS LA CORREZE

Voire maison est un élément de l'ensemble du village.
Vous allez participer à en conserver l'aspect.
Voici un résumé de ce qu'il faut faire
et de ce qu'il faut éviter
en cas de travaux de restauration.

Ce qu'il faut faire

AVANT : prendre son temps ; observer attentivement les maisons de la région avant gardé leur caractère ancien (même les plus délabrées qui sont souvent les plus authentiques...) ; On découvrira qu'une vraie maison paysanne est discrète dans le paysage et l'environnement.

PROJET : même pour un usage nouveau, conserver le caractère ancien de la maison ; respecter les volumes et les proportions des murs et des ouvertures.

EXECUTION : pour le toit suivre l'usage du pays (tuile plate, tuile canal, ardoise, pierre, chaume, bois...) avec la pente correspondante.

Conserver le volume des souches de cheminées.

Employer les lucarnes habituelles au pays : éviter d'en mettre trop ; si nécessaire, s'éclairer en pignon.

Pour les murs, employer les matériaux de la contrée (pierre, brique, colombage, torchis...) ; refaire (si nécessaire) les enduits et les joints au mortier de chaux grasse et sable de pays sans chercher à obtenir des surfaces rigoureusement planes : les joints doivent être "beurrés", c'est-à-dire au ras des pierres.

Conserver les fenêtres anciennes ; en cas de nécessité, en percer d'autres de mêmes proportions, mais non élargir celles qui existent ; préférer trois vitres dans la hauteur de la fenêtre aux petits carreaux.

DETAILS IMPORTANTS : pour les portes et fenêtres, utiliser les anciens modèles de gonds et de fermetures : fiches, espagnolettes, loqueteaux.

Les volets doivent être peints, à planches larges, avec deux ou plusieurs barres d'assemblage horizontales.

Pour l'entretien des façades et boiseries, se conformer aux usages locaux les plus simples.

A l'intérieur, conserver ou reconstituer la cheminée locale, conserver ou relaire les pavages, dallages à l'identique.

ENVIRONNEMENT : pour les clôtures, utiliser les matériaux du pays : haies vives, pierre, brique, torchis, planches et pieux de bois brut, etc.

Pour le jardin, se contenter des arbres, plantes et fleurs de la région.

Conserver et entretenir les pigeonniers, les puits, les mares, cours d'eau, etc.

Par contre attention

Ne pas se lancer dans les travaux avant d'avoir longuement observé et réfléchi.

Ne pas surélever ou agrandir inconsidérément, ni méconnaître les proportions et les habitudes locales.

Ne pas vouloir être original, en créant du "faux vieux" ; ne pas chercher à faire "ressortir" la maison à tout prix.

Pas de tuiles mécaniques, de zinc, de fibro-ciment ; pas de terrasses, s'il n'en existait pas dans la région.

Pas de souches de cheminées maigres.

Pas de lucarnes d'un modèle étranger au pays (en particulier, les "chiens assis" invention moderne inadaptée) ; pas de lucarnes trop grandes.

Pas de matériaux inhabituels à la région ; pas d'enduits ou de joints au ciment (qui entraineraient l'humidité dans les murs et les feraient pourrir) ; pas de joints en creux ou en relief ; ne pas rechercher systématiquement les lignes droites et les surfaces planes qui rendraient la maison sèche et sans âme.

Pas de fenêtres en largeur, ou de modèles différents ; pas de petits carreaux (sauf pour les maisons datant d'avant le début du 19e siècle). Ne pas chercher la symétrie.

Pour les garages, pas de portes roulantes ou basculantes ni de chaussée cimentée.

Pas de crémones modernes : de quincailleries dites "rustiques. Ne pas peindre les ferrures en noir.

Pas de volets à planches étroites, avec barres "en Z" (sauf copie de modèles régionaux à éclaircies particulières) ; Pas de persiennes en fer ou de volets roulants.

Pas de couleurs criardes, de vernis, de façades badigeonnées en blanc (sauf en quelques régions où cela se pratiquait).

Pas de "grosse poutre", de foyer surélevé, de formes et matériaux étrangers au pays. Pas de sols modernes.

Pas de clôtures prétextées en matières multiples (au demeurant, très onéreuses).

Pas d'arbres exotiques, ou au feuillage trop voyant, de faux puits en pneus d'auto, de "pas" en pierre à travers les gazons, de clôtures en roues de charrettes, de bassins en plastique, etc.

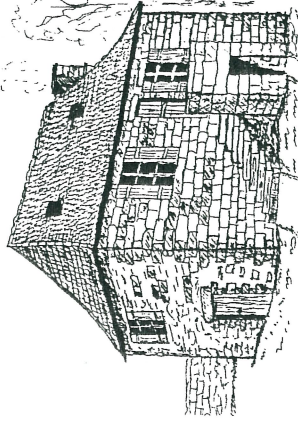
Suite des conseils page 4

UNE RESTAURATION BIEN MENEÉE DOIT RESTER INVISIBLE

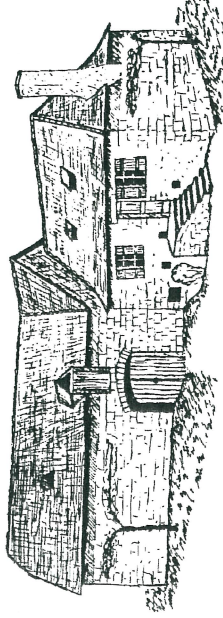
**maisons
paysannes
de france**

Conseils donnés par l'Association reconnue d'utilité publique

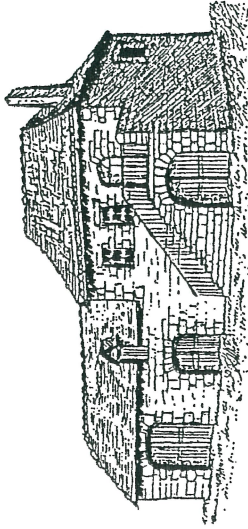
L'HABITAT RURAL ANCIEN DES PAYS DE LA CORREZE



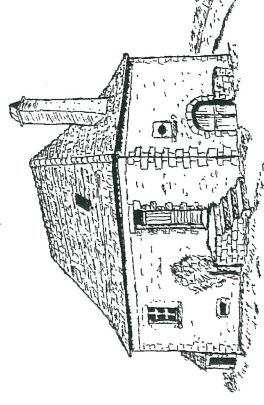
1 - Pays de Brive, région d'Obijat. Maçonnerie en grès rouge ou gris. Encadrements en grès. Cave. Couverture en ardoise ou en tuile plate.



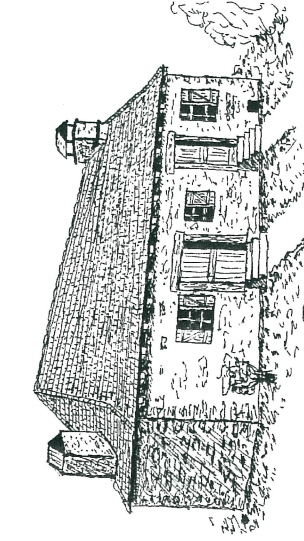
1 - Pays de Brive, région de Mansac. Maçonnerie et encadrements en grès rouge ou gris. Cave sous la maison, dont l'accès est surélevé. Couverture en ardoise.



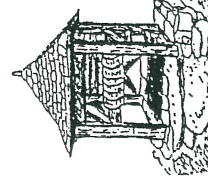
1 - Pays de Brive. Maçonnerie et encadrements en grès rouge ou gris. Grande cave sous le logis. Couverture en ardoise ou en tuile plate.



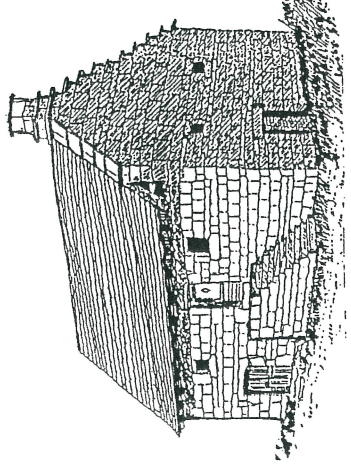
1 - Pays de Brive, région de Beauieu. Maçonnerie en moellons de calcaire jointoyés à la chaux teintée avec le sable local. Caves voûtées. Toit à 4 pentes, couvert en tuile plate.



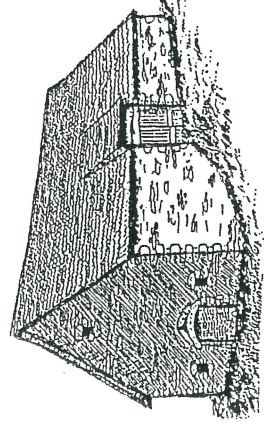
2 - Plateau Ouest, région d'Uzerche. Maçonnerie en schiste. Encadrements en bois. Toit en ardoise ou en tuile formant auvent sur la façade.



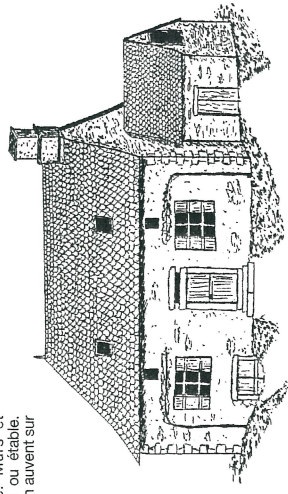
2 - Plateau Ouest, Uzerche. Puits couvert.



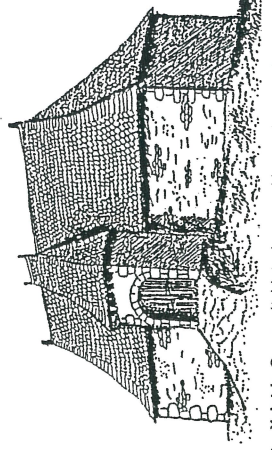
3 - Monédières. Bâtiment du XVIIe siècle. Murs et encadrements en granite. Logis sur remise ou étable. Toiture en ardoise à redents. Toit prolongé en auvent sur la façade.



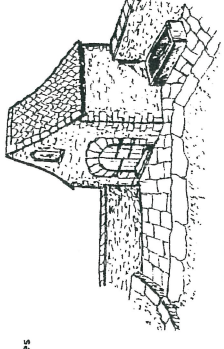
4 - Plateau Est. Grange-étable de type auvergnat. Porte d'étable en pignon. Accès à la grange en façade, en se servant du relief naturel. Murs en schiste. Couverture en ardoise.



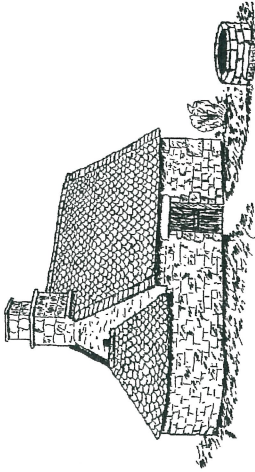
6 - Tulle. Maçonnerie en schiste sur cave semi-enterrée. Couverture en ardoise.



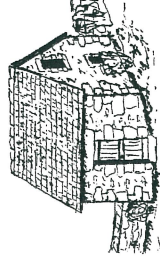
5 - Xaintrie. Grange-étable en schiste ou en granite. Toiture avec labèches en ardoise ou lauze. Couverture très haute en lauze.



6 - Tulle. Fontaine St-Paul.

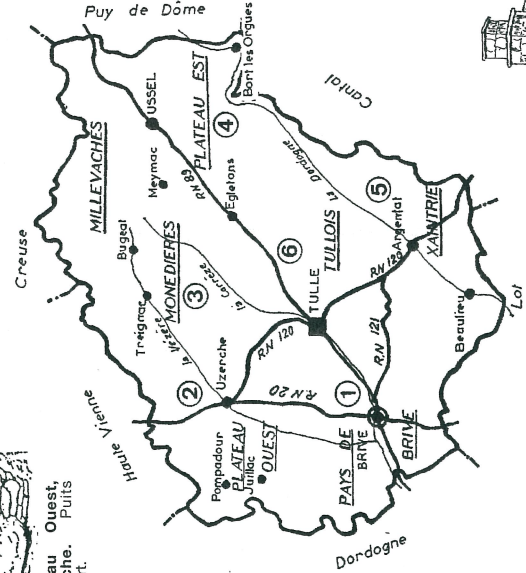


5 - Xaintrie, région de Saint-Privat. Four à pain.



1 - Pays de Brive, région de Beauieu. Bâtiment annexe en calcaire. Toit de tuile plate.

Carte de la Corrèze et de ses régions



Chaque maison fait partie d'une famille mais elle a son visage et sa personnalité.

Si vous avez la chance de posséder une maison de pays, ajoutez lui le confort, mais sans la dénaturer, vous y gagnerez.

Dessins : Jean AUGROS et C.A.U.E. Corrèze